

Akademie

Masterclasses soloparts
with orchestra in residence

Masterclasses soloparts
with orchestra in residence

15.-23.
Juli
2023

Öffentliche Konzerte
Concerts publics

www.somak.ch

Zeitungs



Generation

und Krisen

Die Zukunft können wir nicht voraussehen – aber wir müssen sie auch nicht einfach erdulden, sondern können sie gestalten. Das lehren uns Jugendliche, welche die Möglichkeit wahrnehmen, einen eigenen Weg zu gehen, zum Beispiel in der Musik.

Peter
Lehmann
Präsident
Internationale
Sommerakademie
BielBienne

Sie würden ihre Zukunft gefährdet sehen, hätten das Gefühl, die Kontrolle über das eigene Leben zu verlieren, blickten pessimistisch in die Welt, fast die Hälfte fühle sich unter Stress, mehr als jeder Dritte spreche von Antriebslosigkeit. Die Rede ist von Jugendlichen der Generation Z, der heute 12- bis 25-Jährigen also, welche gerne mit klischeehaften Aussagen wie den soeben aufgeführten bedacht werden.

Welch ein Kontrast zur realen Ausstrahlung der Jugendlichen eben dieser Generation, welche jedes Jahr im Sommer die internationale Sommerakademie besuchen; hier kommt etwas ganz Anderes zum Vorschein: ein starker Wille, die Zukunft nicht einfach zu erdulden, sondern zu gestalten, sich auf etwas, eben die Musik zu fokussieren, dabei Neues zu entdecken und zu erforschen mit neuen Professoren, Hindernisse zu überwinden im anspruchsvollen Wechsel von Lektionen, Orchesterproben und Konzertaufführungen, und daran zu wachsen.

Unsere Tagesmedien sprechen in letzter Zeit viel über Krisen – Pandemiekrise, Krieg in der Ukraine, Energieversorgungskrise, Inflationskrise, Versorgungskrise der Landwirtschaft, Bankenkrise, ... Krise meint ein Zustand, in dem es weithin an Regelvertrauen fehlt, in dem fundamentale Unsicherheit herrscht, die Unsicherheit derjenigen nämlich, denen alles Wissen, das sie haben, nichts nützt, um Orientierungsprobleme klärend zu lösen. Krisen sind demnach ein relativer Begriff; Was für die Einen eine Herausforderung ist, die es zu meistern gilt, ist für Andere bereits eine Krise. Dass

wir das Wort so schnell in den Mund nehmen, zeigt, wie wenig wir gewohnt sind, mit ändernden Bedingungen umzugehen und wie stark uns übergeordnete orientierende Referenzen dafür fehlen. Eine solche orientierende Referenz bietet sicher der Bezug zu Kultur und ihrer Geschichte. Kultur zulassen, schaffen, fördern, teilen ist ein Weg, um Orientierungen zu ermöglichen und Regelvertrauen zu schaffen, Unsicherheiten zu mindern – und damit angebliche Krise als Chance zu nutzen für vielleicht längst fällige Veränderungen oder Herausforderungen in unserem Bewusstsein gar nicht erst zu Krisen werden zu lassen.

Unser mediales Umfeld mit vielen beschworenen Krisen zeigt eindrücklich, dass wir dank den elektronischen und sozialen Medien zwar überinformiert und gleichzeitig offenbar unterorientiert sind. Dass reine Information und Experten alleine uns nicht orientieren können. In einer Welt der Nachrichten der Tagesmedien, die wir manchmal nicht mehr so gut verstehen, strahlen die engagierten jungen und fokussierten MusikerInnen der Sommerakademie mit Ihren bewundernswerten Engagements während 10 Tagen auf der Suche nach Neuem jeweils eine zuversichtlich stimmende Kraft aus – denn sie scheinen über einen übergeordneten orientierende Referenzrahmen zu verfügen, der ihnen ermöglicht, ständig ein zwei Schritte raus aus der eigenen Komfortzone zu gehen ohne in einen Krisenmodus zu verfallen – lassen wir uns also von diesem Kontrapunkt zur Stimmung in den Tagesmedien leiten und inspirieren!

Génération

et crises

L'avenir est inconnu, mais nous savons que nous ne devons pas le subir simplement ; nous pouvons aussi le façonner. C'est ce que nous apprenons des jeunes qui prennent au sérieux le fait de suivre leur propre chemin, par exemple dans la musique.

Peter
Lehmann
Président
Académie
d'été
internationale
BielBienne

Ils verraient leur avenir sous un mauvais œil, ils auraient le sentiment de perdre le contrôle de leur propre vie, ils auraient un regard pessimiste, presque la moitié vivrait dans un état de stress, plus d'un tiers parlerait d'absence de débouchés. Ce discours est celui de la Génération Z, celle des 12 à 25 ans, qui aiment bien parler avec des clichés comme ceux que je viens d'énumérer.

Quel contraste avec l'image de la réalité des jeunes de cette Génération Z qui fréquente l'Académie internationale d'été chaque année en été ! C'est tout autre chose qu'elle propose : une volonté de fer, ne pas simplement subir l'avenir mais le façonner, concentrer son intérêt sur la musique, découvrir quelque chose de nouveau et le développer, avec de nouveaux professeurs, vaincre l'adversité par le biais de changements notoires pendant les leçons, les répétitions avec orchestre, les concerts... en fait se développer, avancer. Nos médias parlent ces derniers temps de crise – crise de la pandémie, guerre en Ukraine, crise de l'énergie, crise de l'inflation, crise de l'approvisionnement de l'agriculture, crise des banques... en fait crise veut dire : être dépourvu de règles de fonctionnement, c'est là aussi que règne une insécurité fondamentale qui ne permet pas à ceux dont le savoir ne sert à rien pour résoudre de façon éclairante les problèmes d'orientation. En fait, le terme de crise est une notion relative. Pour certains, une exigence à dominer devient pour d'autres, immédiatement, une crise. Que nous utilisons si rapidement ce mot démontre que nous

sommes peu habitués à fonctionner avec des conditions changeantes et qu'il nous manque à cet effet des références supérieures qui soient orientées. Une telle référence (orientée) débouche certainement sur la culture et son histoire. Permettre à la culture d'exister, de produire, d'exiger, de partager débouche sur la possibilité de de s'orienter, d'établir des règles de confiance pour réduire l'insécurité et ainsi de considérer toute crise comme une chance de mettre en place des modifications peut-être nécessaires depuis longtemps, ou des exigences de notre propre conscience qui n'auraient peut-être pas conduit à une crise. Avec ces satanées crises, notre environnement médiatique, démontre une fois de plus, sans aucune discussion possible, que nous sommes, d'une part, surinformés par les médias électroniques et sociaux, et, d'autre part, qu'en réalité, nous sommes sous - orientés, une simple information et des experts ne suffisent pas à nous orienter. Dans le monde des nouvelles transmises par les médias journaliers, que nous ne comprenons parfois que mal, les jeunes musicien-ne-s de l'Académie d'été et leurs admirables engagements (ils sont pendant 10 jours, à la recherche de nouveauté) donnent avec assurance une force certaine parce qu'ils semblent disposer d'un cadre de référence bien clair et orienté qui leur permet rapidement de dépasser leur zone de confort sans pour autant tomber dans un mode de crise. Laissons-nous donc conduire et inspirer par ce contrepoint vers les affirmations des médias quotidiens.

MUSIZIEREN MACHT SPASS VELOFAHREN BEFLÜGELT

**ELEKTROVELOS
CITYVELOS
MOUNTAINBIKES
ZUBEHÖR**

im sympathischen Bike Shop
finden Sie alles zum Abheben

**bike
impuls**
der sympathische Bike Shop

Hauptstrasse 143
2552 Orpund
www.bikeimpuls.ch



AMIS STADTTHEATER BIEL BIENNE

Wir sind Theater-, Oper- und Konzert-LiebhaberInnen und wollen das Stadttheater Biel aktiv unterstützen.
Werden auch Sie Mitglier!

Nous aimons le Théâtre, l'Opéra et les Concerts. Nous souhaitons soutenir activement le Théâtre Municipal de Bienne.
Devenez membres vous aussi!

Amis Stadttheater Biel Bienne, c/o TOBS, Schmiedengasse 1, 2502 Biel/Bienne

Amis Stadttheater Biel Bienne, c/o TOBS, Rue des Maréchaux 1, 2502 Biel/Bienne

www.amis-stb.ch / info@amis-stb.ch / IBAN CH33 0630 0503 4640 5467 6



Inhalt

- 2 Generation Z und Krisen
- 6 Info:
Das Schweizerische Literaturinstitut
- 7, 10, 13 Texte, die von Studierenden des
Literaturinstitutes Biel geschrieben
wurden
- 8 Interview mit Daniel Andres
- 10 Laboratoire Zwingli
- 12 Barocktage
- 14 Ana Oltean
- 15 Janine Aebi-Müller
- 18 Musikschule
- 20 40 Jahre aktiv für das Konzertleben
- 21 Dozierende, Konzerte

Sommaire

- 3 Génération Z et crises
- 6 En bref :
L' Institut littéraire Suisse
- 7 Texte écrit par une étudiante
de l'Institut littéraire de Bienne
- 9 Interview avec Daniel Andres
- 10 Laboratoire Zwingli
- 12 Journées baroques
- 14 Ana Oltean
- 15 Janine Aebi-Müller
- 18 École de musique
- 20 40 ans d'action pour le monde
des concerts
- 21 Professeurs, concerts

Biel

Bienvenue à Bienne pour un été musical, studieux et insouciant !

L'« Académie d'été », ce nom a des allures d'oxymore. D'un côté, l'étude, l'apprentissage, le sérieux ; de l'autre, la saison des vacances, des plaisirs, de la légèreté. Et de ce côté-là, l'été biennois sait déployer un large éventail d'atouts. En une seule journée, vous pourrez admirer les reflets du soleil sur le lac, vous rafraîchir sur une terrasse de la vieille ville, déguster une glace en flânant au long de la Suze, arpenter des chemins viticoles ou forestiers et vous plonger dans de nombreuses offres culturelles. Des festivals originaux notamment rythment la belle saison, qui débute déjà en mai avec les Journées photographiques, se poursuit en juin au bord du lac avec le festival des arts du cirque plusQ'île, et enchaîne en juillet avec les concerts du Pod'ring au cœur de la cité médiévale. Ces festivités nous emportent à travers les arts, comme à travers les différents quartiers de notre ville. L'Académie d'été se joint d'ailleurs au Pod'Ring pour un de ses cinq concerts publics. Cette collaboration laisse deviner que, sous ses airs studieux, elle participe pleinement aux plaisirs saisonniers.

En effet, la contradiction de la manifestation n'est qu'apparente. L'Académie opère en fait une parfaite synthèse de ses composantes studieuses et estivales. Les participants et participants y travaillent dur mais passionnément. On sait la discipline et l'obstination que la maîtrise d'un instrument et des plus grandes partitions requiert, mais le but ne reste-t-il pas le plaisir esthétique et le partage des émotions ? Après des masterclasses

Bienne

exigeantes, les musiciennes et les musiciens peuvent filer se rafraîchir à la plage, découvrir la région, ses paysages, ses vins et sa gastronomie, échanger avec leurs mentors et avec leurs pairs, ou même s'attarder dans les bars, pourquoi pas ! Bref, ils peuvent pleinement profiter des douceurs d'un été à Bienne. Tout est ici réuni pour concilier l'épanouissement professionnel et le dépaysement des vacances. Ainsi, zélée et enjouée, l'Académie d'été propose une expérience aussi forte que complexe. C'est pourquoi, au nom du Conseil municipal, je tiens à remercier chaleureusement les membres de l'organisation pour leur engagement remarquable en faveur de la culture de notre ville et à souhaiter aux participantes et aux participants d'y passer un séjour inoubliable, enrichissant et enchanteur.

Glenda Gonzalez Bassi, Conseillère municipale,
Directrice de la formation, de la culture et du sport

Info: Das Schweizerische Literaturinstitut



Das Schweizerische Literaturinstitut ist ein Fachbereich der Hochschule der Künste Bern (Berner Fachhochschule). Mit dem Bachelor in Literarischem Schreiben bietet es seit 2006 die schweizweit einzige Möglichkeit, sich auf Hochschulniveau der Entwicklung der eigenen Schreibpraxis zu widmen.

Das Bachelorstudium in Literarischem Schreiben dauert drei Jahre (180 ECTS, Vollzeit), ist zweisprachig organisiert, nimmt deutsch- und französischschreibende Studierende auf und fördert den Austausch zwischen den beiden Sprachkulturen.

Im Zentrum des Studiums stehen die individuellen Schreibprojekte der Studierenden, kontinuierlich begleitet von etablierten Autorinnen und Autoren in der Rolle von Mentorinnen und Mentoren. Schreibateliers zu unterschiedlichsten Textformen und Themen, Lektüre- und Reflexionsseminare, praxisbezogene Kurse zum Berufsfeld «Literaturbetrieb» sowie HKB-weite transdisziplinäre Projekte ergänzen das Angebot. Gezielte Kooperationen zwischen dem Literaturinstitut und anderen Kulturinstitutionen ermöglichen Studierenden schon während des Bachelors, ein Netzwerk aufzubauen und sich auf Bühnen auszuprobieren.

En bref : l'Institut littéraire Suisse

L'Institut littéraire suisse est une section de la Haute école des arts de Berne (Haute école spécialisée bernoise) et propose depuis 2006 un cursus unique en Suisse, le Bachelor of Arts en écriture littéraire. Les études à l'Institut littéraire offrent un espace pour se consacrer au développement de sa propre pratique littéraire, dans le cadre d'une haute école.

Échelonné sur trois ans (180 ECTS) à plein temps, l'Institut littéraire est bilingue et accueille des étudiant·es de langue française et allemande, favorisant ainsi les échanges entre les deux cultures.

Les études mettent l'accent sur les projets de chaque étudiant·e ; tout au long des trois années d'études, leurs travaux bénéficient d'un suivi individuel et continu de la part d'une menta ou d'un mentor (des auteur·ices reconnu·es). Des ateliers d'écriture sur des formes de textes et des thèmes variés, des séminaires de réflexion, de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes, des cours pratiques sur le champ littéraire professionnel ainsi que des projets transversaux à l'échelle de la HKB complètent le programme. Des coopérations ciblées avec d'autres

Die Absolventinnen und Absolventen des Literaturinstituts publizieren ihre Texte in vielfältigen Formaten und schlagen beruflich nach dem Bachelor diverse Wege ein: Manche arbeiten beispielsweise im Kulturbereich, andere erhalten für ihre Projekte Stipendien oder Werkbeiträge, nochmals andere nehmen ein fachverwandtes Masterstudium an einer Fachhochschule oder Universität auf.

Zu den bisherigen Absolventinnen und Absolventen des Literaturinstituts zählen Arno Camenisch, Elisa Shua Dusapin, Dorothee Elmiger, Thomas Flahaut, Rebecca Gisler, Kim de l'Horizon, Pablo Jakob Montefusco, Julia von Lucadou, Antoinette Rychner, Maria Ursprung, Julia Weber.

institutions culturelles permettent aux étudiant·es de se constituer un réseau et d'acquérir des premières expériences de la scène.

Les diplômé·es du Bachelor travaillent ensuite dans le champ littéraire, poursuivent des études universitaires ou dans des disciplines voisines et publient leurs textes dans des formats très divers.

Arno Camenisch, Elisa Shua Dusapin, Dorothee Elmiger, Thomas Flahaut, Rebecca Gisler, Kim de l'Horizon, Pablo Jakob Montefusco, Julia von Lucadou, Antoinette Rychner, Maria Ursprung, Julia Weber font partie des auteur·es ayant étudié à l'Institut littéraire suisse.

I want you back

Avec la canicule qui était annoncée, elle n'aurait pas dû mettre ses chaussures fermées pour voyager. Elle a beaucoup trop chaud aux pieds. Heureusement, la salle d'attente est climatisée. Elle scrute les visages autour d'elle : tous sont plongés dans leurs sandwichs ou les yeux vissés sur l'écran de leurs smartphones, les écouteurs sur les oreilles. Alors hop ! Ni une, ni deux, elle enlève ses baskets et libère avec bonheur ses orteils qu'elle laisse se dandiner un peu, dans leurs chaussettes noires. Ça fait un bien fou.

C'est bientôt l'heure. Elle observe l'écran fixé au mur et s'aperçoit que l'information vient de changer. A côté de son train, il est maintenant écrit « annulé ». Mouvement et brouhaha, des gens se lèvent, s'insurgent, quittent la salle. Les yeux sur son billet, elle se rend compte qu'il faudra sûrement qu'elle le change au guichet. Elle enfle ses baskets, prend sa veste, son sac, s'apprête à se lever pour tirer sa valise.

Alors un panneau en face d'elle attire son attention : « Attendez votre TGV en écoutant votre musique préférée ! » Elle se rassied. Après tout, elle a bien encore un peu de temps ; la SNCF fait grève ce week-end, on pouvait s'y attendre. Y aura-t-il seulement un prochain train ? Dans ce cas... Sur son portable, elle se rend sur le site indiqué et sélectionne une chanson qui résonne aussitôt dans la salle d'attente surchargée. Ses lèvres bougent, scandant les paroles sans les prononcer, ses pieds battent le rythme, elle retient son envie de danser. Autour, aucune réaction sur les visages murés. Personne ne l'a vue. Elle a déjà présélectionné les dix prochaines chansons ; aucun autre passager ne semble s'en préoccuper.

You're all I ever wanted...

Un adolescent en face d'elle : « Mais t'as mis des œufs. Tu sais que je déteste ça ! » et il insiste sur ces derniers mots. « J'ai fait les mêmes pour tout le monde, si t'es pas content tu te pares tout seul la prochaine fois » répond sa mère, d'une voix fatiguée. L'adolescent peste, enlevant une par une les rondelles blanches et jaunes. En arrière-son, des voix qu'elle connaît par cœur, qu'elle accompagne maintenant bouche ouverte, mimant les sons avec ses lèvres.

*You're all I ever wanted
You're all I ever needed
So tell me what to do now
'Cause I want you back...*

Elle se trémousse de plus belle sur son siège, ravie des paroles mièvres qui lui rappellent son adolescence et les heures passées sur son lit à admirer les posters affichés sur ses murs. Elle se retient de se lever pour danser et applaudir à la fin de la dixième chanson choisie par ses soins. Un train de remplacement est annoncé sur l'écran, il lui faut partir. Mais quand même, trop forte la fille !

Aujourd'hui, elle a réussi à faire passer, dans cette salle d'attente blindée, les meilleures chansons de son boys band préféré. Oui, celui complètement has been qui date des années 90. Et personne n'a rien trouvé à y redire.

Murren

Fünzfanzahl klingelt es in die Pausen und doch bleiben alle sitzen, denn die Stühle sind auf eine Art in die Tische verwinkelt, so dass jeder Versuch des Aufstehens vergeblich versiegt. Ein Abfluss ohne Stöpsel im hinteren Teil des Raums, das Wasser fließt ab, sobald es aus dem Hahn tritt, die Kinderhände versuchen es einzufangen, bevor es wieder verschwunden ist. Einmal, da kommt gar kein Wasser mehr. Einmal, da kommen stattdessen Federn. Die erste Hand, von den Federn getroffen, dreht sich erstaunt um die Fingerachse, spreizt ihre Finger und fängt ein.

Die anderen Hände kommen hinzu und beraten sich, tasten sich gegenseitig ab, kichern sich in ihre Handflächen. Lassen sich genüsslich von den Federn kitzeln.

Die Lehrerin mit ihren ineinandergefalteten Krallen kreischt, wessen Federn das da seien. Die Hände wandern hinter die Rücken und tuscheln leise weiter.

Der Baum vor dem Fenster knorz zustimmend, seine Wurzeln wachsen überirdisch in Richtung Himmelgrau. Zwischen seinen Wurzelspalten lässt es sich gut allerlei Dinge verbergen. Die Hände dringen immer wieder ein, vergraben sich und verheimlichen anderes.

Wenn es windet, trägt es die nasse Luft vom See in die Nasen, viele verschiedene Fischnoten, als Schwarm nicht auseinanderzuhalten, liegen auf der Stadt.

Ein Cello schlurft durch die Gassen, schwer und tief, der Wind schneidet in seine Bauchlöcher. Die Spielerin raucht und pfeift und streicht ihm sorgsam über den Hals. Da schnurrt es ein wenig. So, wie wenn sie sich abends nackt zusammen ins Bett legen. Die Bratsche und die Geige stehen schon beisammen vor dem Konzertsaal. Lassen ihre Saiten springen, dass es durch den Innenhof knallt.

Der Flieder blüht schon fast, seine Äste füllen sich mit Hummeln, auf der Spitze der Knospen lassen sie sich nieder und Warten aufs Aufbrechen. Viele werden heute ins Konzert kommen, denn seit dem Kollaps beruhigt die Ohren der Bewohnerinnen nur noch Barockmusik. Weil der Pfarrer tot ist, hallt es in der Kirche auch nicht mehr so. Samstags spielen sie auf dem Altar. Händel, Bach, Purcell. Das Streichquartett zu dritt. Das Cello juckt es immer so unter der Achsel, seitdem die zweite Violinistin den Kontinent gewechselt hat. Nach der Überfahrt nach New York nicht eine Nachricht. Die Spielerin zieht sanft am Hals des Cellos, schubst es zu den anderen beiden. Mit dem kalten Wasser aus dem Lavabo kühlt sie sich die gespannten Schläfen. Alles fließt ab, kein Stöpsel brems das Wasser. Auch die Hände hält sie unter den Strahl, die blaugrünen Venen treten hervor. Draussen ist es hell. Draussen ist es immer hell, auch wenn der Himmel tiefgrau ist.

Eine Vermutung kommt auf, die zweite Violinistin sitze in New York im klimatisierten Bauch eines Orchestergrabens und verschwende keine Gedanken mehr an ihr Quartett in der verwinkelten Kleinstadt. Die Geige unter dem spitzen Kinn und die geschwungenen Lippen konzentriert aufeinandergelegt. Statt eines Stöpsels steckt die Cello-Spielerin einen Stofflumpen in den klaffenden Abfluss und die Vermutung sinkt als diffuses Druckgefühl in die Kanalisation hinab.

Interview mit Daniel Andres, Bieler Musiker, Komponist, Journalist, Konzertorganisator.

Daniel Andres, Du engagierst Dich seit Jahren enorm für «Revelations-Jeunes Maîtres», welche heute eine Institution in Biel sind, die Du aufgebaut hast. Was ist darunter zu verstehen?

Ich will junge Musiker -Meisterinnen und -Meister aus aller Welt entdecken, nach Biel holen und der Bieler Bevölkerung vorstellen. Der Begriff «jung» wird leider häufig mit Anfänger assoziiert. Mit «jeunes maîtres» will ich verdeutlichen, dass es sich um Musizierende handelt, die eben trotz ihres jungen Alters bereits Meister sind oder es sicherlich werden.

Wer kommt genau nach Biel?

Es sind Musikerinnen und Musiker mit abgeschlossenen meist mehrfachen Ausbildungen. Sie haben entweder bereits erste, zweite Preise an renommierten Wettbewerben gewonnen oder konnten Akademien in Verbier oder in Gstaad besuchen und durchliefen damit eine extrem harte Selektion aus Musizierenden der ganzen Welt.

Wie findest Du diese Jungtalente?

Früher war ich immer in Gstaad und Verbier, ich verfolge die grossen Wettbewerbe. Mittlerweile habe ich ein so grosses Netzwerk, dass ich daraus schöpfen kann. Ich lade auch bewusst die gleichen Musikerinnen und Musiker mehrmals ein. Es interessiert mich persönlich, die Entwicklung der jungen Meister zu verfolgen und das ist eben auch spannend und bereichernd für das Bieler Publikum. Über die Jahre hinweg entwickeln sich Bekanntschaften und Freundschaften und das wiederum schlägt sich in einer speziellen Atmosphäre in den Konzerten nieder.

Nach welchen Kriterien suchst Du sie aus?

Mir ist wichtig, dass sie nebst der Virtuosität, die heute eine Unmenge an jungen Musikerinnen und Musiker mitbringt, vor allem ein geistig gehaltvolles Musizieren verkörpern. Beispielsweise ein Adam Laloum, der mit 20 nicht wie alle anderen Pianisten in seinem Alter einfach die virtuosen Klavierkonzerte von Rachmaninoff oder List spielte, um seine stupende Fingerfertigkeit zu demonstrieren, sondern mit einem musikalisch hoch anspruchsvollen Programm deutscher Romantik mit Schumann und Brahms konzertierte, das notta bene als Franzose.

Wie leben diese jungen Musiktalente? Was sind ihre Herausforderungen?

Einige sind noch in Zusatzausbildungen und stark in Entwicklung, sind noch nicht bekannt und berühmt und brauchen Unterstützung, vor allem in Form der Möglichkeit von Auftritten, um Erfahrungen zu sammeln und um Bekanntheit zu erlangen. Mir kommt zum Beispiel der Pianist Denis Linnik aus Weissrussland in den Sinn, der nun in Basel ist und nicht mehr in seine Heimat zurückkehren kann. Oder Davit Khrikulit aus Georgien. Solche Leute haben es bitter nötig, Auftrittsmöglichkeiten zu haben. Oft verfügen sie auch über absolut kein Geld und sind auf Unterstützung angewiesen.

Was gibt es diesen jungen Leuten, wenn sie in Biel spielen können?

Die meisten kommen immer gerne, da wir sie halt auch schon als sehr jung einladen und ihnen Auftrittsmöglichkeiten geben. Sie schätzen das Bieler Publikum, das wirklich zuhören kann, ihr aussergewöhnliches Talent erkennt und

zu würdigen weiss. Durch die oft langjährige Vertrautheit und dadurch, dass die Musikerinnen und Musiker vor dem Konzert eng betreut werden und sich nach dem Konzert unters Publikum mischen und Feedback erhalten, entsteht ein Austausch, eine Nähe und Geborgenheit, welche für Musizierende wichtig ist, gerade bei solchen, welche Rezitals aufführen. Ein Pianist, der mit einem Rezital auf Tournee ist, kommt normalerweise irgendwo in einer fremden Stadt an, begibt sich alleine ins Hotel, geht in den Konzertsaal proben, kehrt wieder ins Hotel zurück, tritt auf, verlässt den Saal, sucht ein letztes Mal das Hotel auf und reist ab, oft ohne irgendein substantielles und persönliches Echo von jemandem zu erhalten. Das kann mit der Zeit in ein Gefühl grosser Einsamkeit oder Leere münden. Nicht aber in Biel, wo die Musikerinnen und Musiker vor, während und nach dem Konzert in einem sozialen Umfeld aufgehoben sind. Das ist sicher mitunter ein Grund, weshalb die jungen Meisterinnen und Meister, auch wenn sie schon etwas berühmter sind, immer noch gerne nach Biel kommen.

Was motiviert Dich, Dich für diese Menschen einzusetzen? Was gibt Dir das?

Ich habe mit meinen 86 Jahren nebst der intensiven Kompositionsarbeit, die ich betreibe, Zeit dafür. Die Begegnung mit diesen jungen Menschen ist inspirierend, es entstehen bereichernde Beziehungen und ihre Unterstützung macht und gibt Sinn.

Was steht bei den Revelateurs jeunes maîtres an in den kommenden Monaten?

Nach der Sommerpause kommt im September der russische Pianist und mehrfache Gewinner international renommierter Wettbewerbe Arsenii Mun, im Oktober Adam Laloum, Klavier mit Mi-Sa Yang, Violine, im November dann der vorher erwähnte georgische Pianist Davit Khrikulit und ebenfalls im November der aufgrund des Films Vitus mit Bruno Ganz bekannte Pianist Teo Gheorghiu und im Dezember schliesslich die Geschwister Jérémie et David Moreau, Klavier und Violine. Details sind zu finden unter www.swissclassic.org/revelations.html

Wie kann man «Revelateurs Jeunes Maîtres» unterstützen?

Durch Mithilfe bei der Bewerbung der Konzerte durch Mund zu Mund Propaganda. Unsere Budgets erlauben keine grossen Auslagen für die klassische Werbung. Natürlich ist immer auch finanzielle Unterstützung willkommen, damit wir den jungen Meistern eine faire Gage bezahlen können, denn sie leben davon.

Warum ist Kultur in unserer Gesellschaft gerade heute wichtig?

Kulturelles Schaffen und das Erleben von Kultur lassen uns eindrücklich erfahren, dass Leben mehr ist als alles, was nötig und nützlich ist, wie wohnen, essen, schlafen, arbeiten, sich kleiden. Wenn ich ein schön gespieltes Mozartquartett höre, dann spüre ich in meinem tiefsten Innern, dass Leben einen Sinn hat!

Das Interview führte Peter Lehmann

Interview avec Daniel Andres, musicien biennois, compositeur, journaliste, organisateur de concerts.

Daniel Andres, tu t'engages énormément depuis des années pour « Révelations – Jeunes Maîtres/Talents », que tu as créé, devenu une institution à Bienne. Parles-en : Je veux découvrir de jeunes talents (maîtres en musique) du monde entier, les faire venir à Bienne et les présenter à la population biennoise. Le terme « jeune » est souvent associé à débutant. Avec l'appellation Jeunes Maîtres /Talents je veux indiquer qu'il s'agit des musicien-ne-s qui malgré leur jeune âge sont déjà des maîtres ou le deviendront.

En fait, qui vient à Bienne ?

Il s'agit de musicien-ne-s ayant terminé leur formation (souvent multiple), ayant gagné soit un 1er ou un 2ème prix d'un concours prestigieux soit qui participent à des académies telle que celle de Verbier ou de Gstaad qui font une sélection draconienne parmi les de musicien-ne-s du monde entier.

Comment trouves-tu ces jeunes talents ?

Autrefois j'étais toujours à Gstaad et Verbier et je suis de près les concours prestigieux. J'ai entretemps constitué un réseau si important que je peux y puiser largement. Je réinvite volontairement les mêmes musicien-ne-s. Cela m'intéresse de suivre leur développement et cela aussi est captivant et intéressant pour le public biennois. Des connaissances se font et des amitiés se lient au fil du temps ce qui donne une atmosphère spéciale lors des concerts. Selon quels critères les choisis-tu ?

Il est important pour moi qu'à côté de la virtuosité il y ait de la musicalité, même si la virtuosité est la tasse de thé de moult musicien-ne-s. Adam Laloum par exemple jouait à 20 ans les concert virtuosos de Rachmaninov et List, démontrant ses étonnantes capacités mais il mettait aussi au programme – musical et exigeant – des œuvres du romantisme allemand (Schumann et Brahms)...et n'oubliez pas qu'il est Français.

Comment vivent ces Jeune Talents et de quoi ont-ils besoin ?

Certain-e-s sont encore en formation complémentaire et en développement, ne sont ni connus ni célèbres et ont besoin de soutien, en particulier sous forme de concerts, permettant d'accumuler de l'expérience et de se faire connaître. Je pense par exemple au pianiste Denis Linnik de Biélorussie, actuellement à Bâle et dans l'impossibilité de rentrer chez lui, ou de Davit Khrikulit de Géorgie. De telles personnes ont terriblement besoin de monter sur scène, n'ont aucun argent et elles ont besoin de soutien.

Que leur apporte le fait de pouvoir jouer à Bienne ?

La plupart viennent très volontiers, nous les avons du reste invité-e-s à se produire alors qu'ils étaient très jeunes. Le public biennois est très apprécié, il sait écouter, reconnaître leur talent et les apprécie à leur juste valeur. La confiance bâtie souvent depuis de nombreuses années, la prise en charge avant le concert, les discussions avec le public, le feedback du public après le concert, cela correspond à un échange et une proximité, une intimité, que les artistes apprécient lors de tels concerts. Un pianiste en tournée avec un récital arrive dans une ville étrangère, s'installe seul à l'hôtel, va répéter dans la

salle de concerts, retourne à l'hôtel, donne son récital, quitte la salle, retourne pour la dernière fois à l'hôtel et continue sa tournée sans avoir très souvent de commentaires conséquents et personnels de son concert. Cela peut avec le temps développer un sentiment de solitude, de vide. Pas à Bienne où avant et après le concert on peut parler d'environnement social. C'est entre autres une des raisons qui fait que les Jeune Maîtres, même lorsque leur renommée s'est développée, viennent toujours volontiers à Bienne.

Quelle est ta motivation, qu'est-ce que ça t'apporte ?

A 86 ans, j'ai du temps à côté de la composition intense. Ces jeunes m'inspirent, des relations enrichissantes se créent, le soutien qui leur est apporté trouve sa raison d'être et prend son sens.

Que peut-on dire concernant les « Révelations – Jeunes Maîtres » des mois à venir ?

Après la pause estivale, en septembre viendra le pianiste russe titulaire de nombreux prix internationaux Arsenii Mun, en octobre Adam Laloum au piano avec Mi-Sa Yang au violon, en novembre le pianiste géorgien cité auparavant Davit Khrikulit et aussi le pianiste connu Teo Gheorghiu à cause du film Vitus avec Bruno Ganz et en décembre les frères Jérémie et David Moreau au piano et violon. Voir les détails sous www.swissclassic.org/revelations.html

Comment peut-on soutenir « Révelations – Jeunes Maîtres » ?

Par la publicité des concerts eux-mêmes et par le bouche à oreille. Notre budget ne permet pas d'extras pour la publicité traditionnelle. Il va de soi qu'un soutien financier est toujours le bienvenu pour que nous puissions donner un meilleur cachet aux artistes – ils en vivent.

Qu'est-ce qui rend actuellement la culture importante dans notre société ?

Créer de la culture et la vivre nous permet de comprendre que la vie est beaucoup plus que ce qui est utile et nécessaire, comme se loger, manger, travailler, s'habiller. Lorsque j'entends un Quatuor de Mozart bien interprété, je ressens dans mon for intérieur que la vie a un sens !

Interviewé par Peter Lehmann

Kultur schaffen
elles

und das Erleben von Kultur lassen uns erfahren, dass Leben mehr ist als alles, was nötig und nützlich ist.

Créer de la culture
et la vivre nous permet de comprendre que la vie est beaucoup plus que ce qui est nécessaire et utile.

Mittwochs u halb m halb drei

Am freien Nachmittag fährt sie mit der Mutter in die Musikschule. Der Geigenkasten klappert, die harte Hülle prallt ihr immerzu an die Schulterblätter, wenn sie mit ihrem Fahrrad über den Schotterstein holpert. Im Sommer kriegt sie rote Abdrücke von den Trägern. Wenn es draussen heiss ist, ist es dafür drinnen schön kühl. Die Proberäume befinden sich im Kellergeschoss der Dorfschule, wo sich alle Wände aus weiss bemalten Backsteinen formen. An ihnen berichten Plakate von Konzerten, Wettbewerben und Grössen der Jazzmusik. In den Gängen stehen Holzbänke für die Wartenden, die Decke wölbt sich in Rundungen, so dass selbst geflüsterte Worte hallen. In den Zimmern sind die Böden mit grau meliertem Teppich ausgekleidet, der die meisten Klänge schluckt oder zumindest ihre Ränder verwischt. Draussen kann man trotzdem leisen Melodien lauschen, von irgendwo feine Akkorde eines Klaviers, dann Klatschen und gedämpfte Worte. Irgendwo pocht ein Metronom, ein kleines Herz inmitten der unterirdischen Räume. Sie wartet hier nie als Einzige. Ihr vis-a-vis sitzt ein Junge, den sie vom letzten Konzert kennt. Er spielt Posaune. Vor seinem Auftritt erzählte sein Lehrer dem Publikum, er sei der einzige Schüler in der Musikschule, der Posaune spielt. Es fehle an Posaune-Spielern. Mit gutem Grund, findet sie. Blasinstrumente sind ihr suspekt, mit diesen ewig langen Röhren, alles verwinkelte, enge Hohlräume, in denen sämtliche Töne flöten gehen, wenn man nicht genug kräftig hineinpusht. In einem Buch hat sie einmal von einem Kind gelesen, das in einer Tuba verschwunden ist.

Man hat es zum Glück gefunden und befreit, das Kind, am Schluss des Buches. Der Junge mit der Posaune, der die Geschichte wohl nicht kennt, blättert unbekümmert in seinem Notenheft. Ihres steckt noch in der violetten Fächermappe, die sie in ihrem Turnbeutel herumträgt. Ihre Finger fahren über den Stoff und zeichnen die Umriss der Mappe nach, die prall gefüllt ist mit Tönen, die sie gerade zu treffen lernt. Heute darf sie ein neues

Stück aussuchen. Sie hofft, sehnt sich danach, endlich ein Lied aus dem Radio spielen zu dürfen. Aber dafür ist es noch zu früh, die Noten wären für sie zu schwierig. Die allermeisten Noten wollen ihr sowieso nie recht im Kopf bleiben. Lieber lernt sie auswendig, wie sie sich anfühlen. Sie merkt sich gern die Abfolge der Berührungen, die Orte, dort, wo sie ihre Finger fest auf die Saiten drückt, so dass es an den Fingerkuppen eine weisse Rille hinterlässt. Noch immer zählt sie innerlich von C aufwärts, wenn die Lehrerin auf eine Stelle zeigt und sie bittet, aus den Notenblättern vorzulesen. Ingeheim ist sie sich sicher, dass alle grossen Künstler sowieso nur nach freiem Gefühl spielen. Sie sträubt sich gegen die Vorstellung, Klänge mathematisch auszumessen und einzusortieren. Beim Sonntagsfrühstück hören die Eltern manchmal Beethoven. Sie ist der Meinung, dass solche Musik eine magische Eingebung, ein natürliches Talent erfordert.

Manchmal wäre sie gern ein Wunderkind. Ein Blick auf die Uhr über der Türe. Bald wird die Türe aufgehen. Eine der Schülerinnen wird das Zimmer verlassen, den Geigenkasten schon halb auf dem Rücken, sich verabschieden und ihr im Gehen zuwinken. Die Lehrerin wird sie hereinbitten und sie wird eintreten, den Geigenkoffer auf der Bank unter dem kleinen Fenster absetzen. Die silbernen Verschlüsse werden sich mit dem bekannten Klicken lösen und den Inhalt der harten, porigen Schale wie eine Muschel offenlegen. Manchmal, wenn sie zuhause übt, legt sich ihre Katze hinein.

Auf wundersame Weise passt sich der Kasten nicht nur der Form ihrer Geige an, er umschliesst auch den schnurrenden Katzenkörper perfekt. Sie wird dann den Bogen aus seiner Halterung in die Hand nehmen, an seinem untersten Teilchen drehen, bis sich das Pferdehaar unter ihren Fingern genügend spannt. Dann kann sie mit dem kleinen Harzstück über die festen, glatt aneinandergespresten Strähnen fahren. Schliesslich wird sie die Geige aus dem Kasten heben,

die Schaumstoffstütze am glänzend versiegelten Holz anbringen und das Instrument prüfend ansetzen. Sie wird ihre Wange an den Kinnhalter lehnen und ein erstes Mal vorsichtig mit dem Bogen über eine Saite fahren. Die Lehrerin sitzt am Klavier und nickt ihr zu.

Labo

Das Laboratoire Zwingli ist ein soziokulturelles Projekt von TOBS (Theater Orchester Biel Solothurn) und wird von Shelley Soerensen (Administrative Leitung) und Kaspar Zehnder (Künstlerische Leitung) in Zusammenarbeit mit verschiedensten Partner -Organisationen und -Institutionen geführt.

ratoire

Zwingli

Kulturelle Teilhabe in Biel-Bözingen Bienne-Boujean

Kaspar Zehnder

Seit Sommer 2020 hat das Sinfonie Orchester Biel Solothurn seinen Sitz in die Räumlichkeiten der Zwingli-Kirchgemeinde in Biel-Bözingen verlegt. Aus der Kirche ist eine kulturelle Werkstatt geworden, die deshalb betriebsintern auch Manufacture TOBS genannt wird. Parallel zum Orchesteralltag wird hier das soziokulturelle Projekt Laboratoire Zwingli entwickelt, das wiederum die ehemalige Kirche als Ort der Begegnung pflegen und erhalten will. Kult und Kultur, Spiritualität und soziale Begegnung inspirieren sich gegenseitig. Die Zwinglikirche ist ein architektonisch wichtiger Ort, in schöner Lage liegt sie leicht erhöht am Jurahang über dem «Dorfkern» von Bözingen/Boujean. Konzertbesucherinnen und -Besucher erfreuen sich einer wunderbaren Akustik. Indem ein Teil der Kirchenbänke durch Stühle ersetzt wurden, ist eine «alle modulare» entstanden, die sowohl auf der Südseite, im sogenannten Luthersaal, dem heutigen Orchester-Proberaum, als auch auf der Nordseite, im Bereich von Kanzel und Abendmahlstisch bespielt werden kann. Die geräumige Chorempore über dem Osteingang ist ebenfalls fürs Publikum zugänglich – interaktive Konzerte auf der in ihrer Art bedeutenden Orgel drängen sich geradezu auf.

Im Gegensatz zur mittelalterlichen Bieler Stadtkirche und den grossen Jugendstilkirchen in der Umgebung der Bieler Altstadt hat die Zwinglikirche nicht eine altherwürdige, aber eine für das Quartier Bözingen/Boujean prägende soziale Geschichte. Architektonisch ist sie ein bedeutendes Beispiel der brutalistischen Architektur, mit viel Beton gebaut, aber auch mit zahlreichen Licht- und Schatteneffekten spielend.

Mit dem Laboratoire Zwingli wird ein neues Kapitel in der Geschichte des Ortes aufgeschlagen. Innen- und Aussenraum sollen über den reinen Orchester-Probebetrieb hinaus als Ort der Begegnung erhalten bleiben. Dabei soll nicht einfach aus dem Kult-Ort ein Kultur-Ort werden, sondern ein Forum für verschiedene Aktivitäten geschaffen werden, mit je nach Projekt lokaler, regionaler, nationaler oder internationaler Ausstrahlung. Ort ist der Weg wichtiger als das Ziel, die Konzipierung zentraler als die abschliessende Veranstaltung. Bözingen/Boujean, ehemaliger Vorort von Biel mit allem, was zu einem Dorf gehört, hat sich in den letzten Jahrzehnten zu einem Quartier mit auffällig starker sozialer und ethnischer Durchmischung entwickelt, wobei viele hier Wohnende vor allem hier schlafen und nur am Rand an einem sozialen Leben teilnehmen. Umso stärker bemüht sich die alteingesessene Bözinger Bevölkerung, der Anonymisierung entgegenzuwirken und den Dorfgeist, den spiritus loci zu erhalten; die Generalversammlung des Quartierleists Bözingen beispielsweise erfreut sich grosser Teilnahme. Die Auflösung der Zwingli-Kirchgemeinde wurde verbreitet als weiteres ungutes Zeichen städtischer Zentralisierung wahrgenommen. Das Projekt Laboratoire Zwingli hat deshalb gerade auch zum Ziel, dass «die Kirche im Dorf bleibt».

Langfristig soll ein Ort entstehen werden, wo man einen guten Kaffee, einen gepflegten Tee oder ein Glas erlesenen lokalen Weins trinken kann, mit einer Lounge, die zum Lesen und Musikhören einlädt, mit einem durch das soziokulturelle und inklusive Projekt «Jardinage» gestatteten, sinnlich ansprechenden Aussenraum, wo

das lauschige Bächlein wieder fliesst, wo man gerne hingehet und verweilt, ganz egal, ob gerade viel läuft oder man für einen kurzen oder längeren Moment nur angenehme Ruhe findet.

Das Barbecue Konzert des Sinfonie Orchester Biel Solothurn (3.9.11h), Die Bébékonzerte (28.10.2023, 27.01.2024, 27.04.2024, je 14Uhr), das Weihnachtskonzert, die Aufführung von Rameaus «Les Indes galantes» mit anschliessender kritischer Diskussion über den kolonialistischen Inhalt des Stücks (29.10.2023, 17h), die Konzertreihe «Montags um 7», eine interaktiven Konzertreihe mit Organistinnen und Organisten der jüngsten Generation, das Offene Singen im Quartierchor, Konzerte mit Komponistinnen- und Komponistengespräch, Vermittlungsformate in der unmittelbaren Nachbarschaft, Workshops mit Studierenden aus aller Welt und Schülerinnen und Schüler aus der Umgebung sind Beispiele von Aktivitäten, mit denen ein äusserst diverses Publikum angesprochen wird.

Barock

mit allen Sinnen erleben – in der «schönsten Barockstadt der Schweiz»

An den Barocktagen Solothurn erleben Sie vom 12. bis 20. August 2023 die Barockzeit in all ihren Facetten. Das kulturelle Programm bietet Führungen durch prachtvolle Barockbauten, szenische Darbietungen, Workshops, hochkarätige Konzerte, Tanz, Fechtvorführungen, kulinarische Spezialitäten, Spiel und Spass. Lassen Sie sich in Solothurn und Umgebung von der barocken Lebensfreude anstecken!

Programm (Vorschau) Oper und Konzerte

13. August 2023, 17 Uhr

Marie-Claude Chappuis (Mezzosopran) und Luca Pianca (Laute)

13. August 2023, 20 Uhr

«Canciones de amor». Juan Sancho (Tenor) singt Lieder von José Marín. Begleitung: Miguel Rincón (Barockgitarre).

14. August, 20 Uhr / 15. August 2023, 11 Uhr

Jermaine Sprosse (Clavichord), Werke von Bach und Improvisationen

15. August 2023, 20 Uhr

«Affetti di donna»: Tauchen Sie ein in die Klangwelten barocker Komponistinnen und entdecken Sie neben Melodien von Barbara Strozzi und Elisabeth Jacquet de La Guerre auch Trouvaillen aus den Federn von Isabella Leonarda, Antonia Bembo und Mrs Philharmonical Marion Grange erweckt mit ihrer ausdrucksstarken Stimme Affekte wie Liebe und Leid erneut zum Leben. Künstlerische und musikalische Leitung: Francesco Addabbo.

16. August 2023, 20 Uhr

Da Ponte Consort Salzburg, Peter Peinstingl (musikalische Leitung, Orgel), Werke von Georg Friedrich Händel

17. August 2023, 18.30 Uhr

Ensemble vocal «Voces Suaves», Werke von Thomas Weelkes, William Byrd, John Dowland und weiteren

17. August 2023, 20 Uhr

Benjamin Guélat (Orgel) et Esther Fluor (Blockflöte)

18. August 2023, 20 Uhr

«Rethinking Bach». Johann Sebastian Bachs «Goldberg Variationen» zählen zu den tiefgründigsten Kompositionen des Barock. Das Publikum lauscht schier endlosen Variationen derselben Melodie – mal sanft, mal stürmisch, mal ausgelassen-fröhlich, mal todtraurig – bis man am Ende nach einer aufwühlenden inneren Reise wieder an den Ursprung zurückkehrt. Jorge Jiménez hat das Ausnahmewerk für die Geige transkribiert.

19. August 2023, 17 Uhr

Rosa Elvira Sierra (Sopran) und Abdiel Montes de Oca (Cembalo), Werke de Georg Friedrich Händel

19. August 2023, 20 Uhr

Benjamin Guélat (Orgel) et Esther Fluor (Blockflöte)

20. August 2023, 11 Uhr

Kaspar Zehnder und Ana Oltean (Querflöten), Vital Julian Frey (Cembalo). Triosonaten von Johann Sebastian Bach

20. August 2023, 14 Uhr

Christoph Greuter, Lautenrezital

20 August 2023, 17 Uhr

«En vogue». Jean-Baptiste Lully, der Hofkomponist von Louis XIV, hatte in ganz Europa seine faszinierten Nachahmer. Das Konzertprogramm von Les Passions de l'Âme widmet sich nebst dem französischen Lully-Schüler Jean-Féry Rebel und André Campra den Deutschen Lullisten, welche im Stil des «dernier cris» komponierten – absolut «en vogue»! Barockballetttänzerin Mojca Gal präsentiert zu den französischen Vorbildern originale Tanzchoreographien und wird dem Publikum die Sinne öffnen für den Barocken Bühnentanz.

Führungen zum barocken Kulturerbe

- Altstadt Solothurn
- Bestände Staatsarchiv
- Bestände Zentralbibliothek Solothurn
- Einstadtelei St. Verena und die barocke Sakrallandschaft rund um die Stadt
- Jesuitenkirche (Gebäude und Barockorgel)
- Kapuzinerkloster
- Kirche Oberdorf
- Klosterarbeiten
- Museum Altes Zeughaus (Führungen zu Duell, 30-jährigem Krieg)
- Schloss Blumenstein (diverse Führungen zum Haus und zur Sammlung)
- Schloss Jegenstorf und Schlosspark
- Schloss Steinbrugg
- Schloss Waldegg (diverse Führungen zum Haus, zu den Gärten, zur Sammlung)
- Sommerhaus bim Gätterli
- Sommerhaus Vigier
- Spitalapotheke und Altes Spital

- St. Katharinen (Sondersiechenhaus und Kapelle)
- St. Ursenkathedrale (Barockorgeln, Domschatz)

Szenische Führungen

- Alchemie und das Streben nach Gold, Museum Blumenstein
- Barocke Menschen auf Barocker Bühne, Schloss Waldegg
- Bettlerführung, Altstadt Solothurn
- Heilige, Damen, Weiber und Hexen: Frauen in Solothurn
- Kaplan de Soucis, Kapellen Schloss Waldegg
- Macht und Pracht, Feste und Familie, Schlösschen Vorder-Bleichenberg
- Magd Marie, Museum Blumenstein
- Marketenderin, Museum Altes Zeughaus
- Nachtwächter, Altstadt Solothurn
- Perücken und Puder, Parfum und Parasiten; mit Madame de Coin, Altstadt Solothurn

- Unterwegs mit einem barocken Medicus, Altstadt Solothurn

Barockes Leben

- Danza Antica, Vorführungen von barocken Tänzen
- Historischer Markt, mit Marktfahrern, Handwerken und weiteren Attraktionen
- Jüdisches Leben, mit Ibrahim Karabed
- Les Soirées Amusantes, «Un Concert comme au XVIII^e siècle», szenische Präsentation eines Konzerts
- Les Soirées Amusantes, Ein Défilé de mode im Spiegel der Musik
- Les Soirées Amusantes, Haarpomade und Schminke: Die Gesichts- und Haarpflege im 18. Jahrhundert
- Michael Müller-Hewer und Team, Barockes Fechten
- Münzen und Medaillen, Jonas Flueck
- Nadeln, Mode und Nonnenhauben, mit Tomislav Kovačević

- Ohne Wald kein Leben, mit «Wild und Wald. Der Natur auf der Spur»

- Präsentation von René Koelliker: Silbergeräte des Barocks
- Schaugiessen, Manufaktur Glutz
- Vortrag von Dr. André Schluchter zur Grand Tour von vier Solothurner Patriziersöhnen im Jahr 1661
- Vortrag von Dr. Benno Schubiger: «Wie die Franzosen 1798 in Solothurn dem Barock den Garaus machten»
- Vortrag von Nicolas Rogger zu den Kapuzinern in Solothurn
- Vortrag von René Koelliker zum Reisen im 18. Jahrhundert

Workshops

- Barocke Schmiede, mit Klaus Haller
- Barockes Fechten, mit Michael Müller-Hewer
- Einführung in diverse Kartenspiele, mit André und Cecilia Hanselmann

- Gesellschaftstänze aus dem Barockzeitalter, mit Danza Antica

- Herstellung Solothurner Spielkarten aus der Barockzeit, mit Heinz Fässler und Ursula Gräppi
- Klosterarbeiten, mit Sander Kunz
- Parfümherstellung, mit Glencaim Scents & Senses
- Wurst-Kurs, mit Metzger Peter Bader

Kinderprogramm

- Fächer gestalten, Museum Altes Zeughaus
- Führung «Barocker Sinnesrausch» und Bastelatelier, Schloss Waldegg
- Kinderworkshops, Museum Blumenstein
- Märchen und Basteln, ZBS

Kulinarisches

- «Faites vos jeux», Spieleabend im Blumenstein mit barocken Häppchen
- Barockes Festmahl im Blumenstein mit Toscana Squisita
- KapuGin-Degustation im Kapuzinerkloster
- Micarem: Schneckenessen im Kapuzinerkloster
- Mittagstisch mit barocken Speisen im Kapuzinerkloster
- Tastings von Bieren aus der Barockzeit, mit Brauerei Hasenbräu

Museen und Ausstellungen

- Museum Altes Zeughaus
- Museum Blumenstein, mit Sonderausstellung «250 Jahre Kirchweihe St. Ursen»
- Museum Schloss Jegenstorf
- Museum Schloss Waldegg

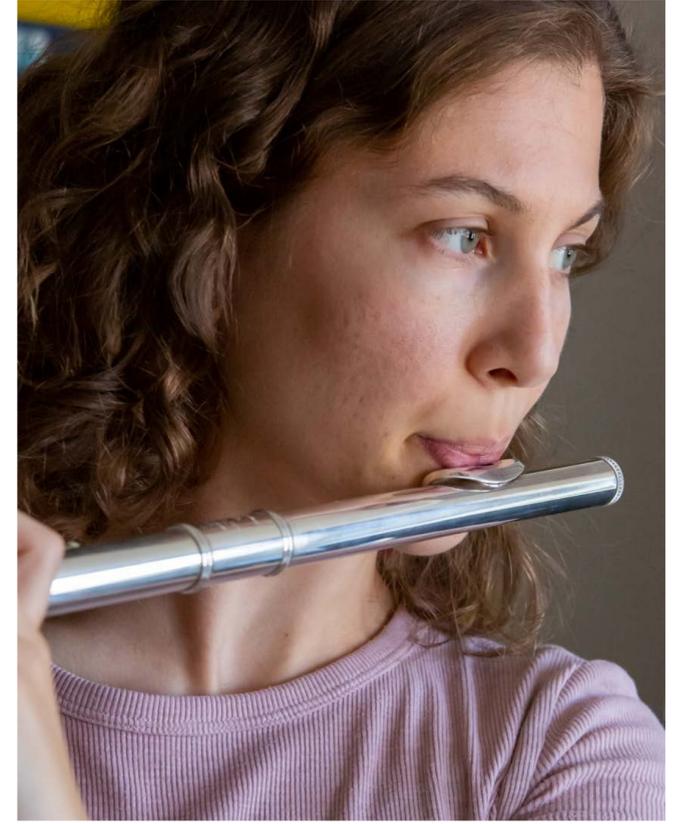


Morgens der Orchesterwald

Jeden Morgen, wenn ich mit einem lauwarmen Milchkaffee in der Hand aus dem Küchenfenster sehe, stehen die drei Männer da. Immer an der Ecke zur Felchensstrasse, fast identisch in dunkelgraue Wollmäntel gehüllt. Im Sommer tragen sie über ausgebleichten Hemden graue Sakkos, auch wenn ihnen der Schweiß oberhalb der Lippen perlt. Ihre Instrumentenkoffer hocken geschlossen vor ihnen, auf dem mittigen Koffer, der wohl dem Trommler gehört, liegt ein umgekehrter, eingedrückter Melonenhut. Auch von hier oben kann ich sehen, dass sich schon einige Münzen darin befinden.

Die Männer sind wie ihre Instrumente geformt. Der Flötenspieler hat eng zusammenliegende Augen in einem langen Gesicht, das auf einem holzigen Körper angebracht ist. Die Wangen des Trommlers gleichen den runden Fellflächen seiner Pauke, er steht auf Drahtbeinen. Der Kopf des Gitarristen sitzt winzig auf seinem sehnigen Hals, wenige, dicke Haarbüschel spriessen hinter seinen Ohren hervor. Wenn die Männer ihre Köpfe zusammenstecken, um zu musizieren, sehen sie aus wie ein Orchesterwäldchen. Sie lassen sich von ihrer Musik verwinden. Durch das offene Fenster höre ich, wie der Trommler einen Rhythmus über das Zupfen des Gitarristen schlägt und der Flötenspieler einzelne Töne akzentuiert oder nachdoppelt. Es hört sich nie an, als würden sie von einem Notenblatt ablesen, und dennoch spielen ihre Melodien auf eine eigenartige Weise zusammen.

Eine Weile stehe ich da und lasse die Musik zu mir hinaufsteigen, dann stelle ich die leere Kaffeetasse in den Spültrog. Als ich mich nochmals zum Fenster drehe, um den Musizierenden zuzusehen, sehe ich es. Ein etwa vierjähriges Kind steht vor den drei Männern, deren Köpfe sich gleichzeitig zueinander drehen und zum Kind vorbeugen. Eine einzige Rotation nach innen. Sie sehen aus, als würden sie bald zusammenwachsen, die Bäume, deren Stamm von einem Blitz gespaltet wurde und die sich mit jedem Jahresring sich selbst annähern. Und als würden sie dabei das Kind zu einem Ast werden lassen. Das Kind gluckst zufrieden, es wippt zum Takt des Liedes hin und her, auf und ab. Und dann geschieht etwas, das ich noch nie gesehen habe: Gleichzeitig breitet sich das gleiche, runde Lachen auf den drei Musikergesichtern aus.



90 Jahre ans

Joanne Baratta,
Thomas Minger,
Lionel Zürcher
www.musikschule-biel.ch/
workshop/
90-aktionen-videos/

Die Musikschule Biel, früher städtische Musikschule Biel, danach Konservatorium Biel, wurde 1932 von Wilhelm Arbenz-Chenot gegründet. Die Schule befindet sich heute im Volkshaus sowie im Gebäude der Volière, keine zwei Schritte von der Schwanenkolonie entfernt. Im Jahr 2022 wurde die Musikschule 90 Jahre alt und zelebrierte damit einen runden Geburtstag. Ein Grund zum Feiern!

Von der städtischen Musikschule zur kantonal anerkannten Institution

1932 nahm die städtische Musikschule Biel ihren Betrieb auf. Im ersten Jahresbericht steht: „Wir sind überzeugt, in dieser Bildungsstätte Grund und Möglichkeit geschaffen zu haben für eine segensreiche musikalische und künstlerische Erziehung unserer heranwachsenden Jugend.“ Trägerschaft war die Musikschulgesellschaft, die als Verein konstituiert wurde. So war die Musikschule von Beginn weg eine rechtlich unabhängige Institution mit eigener Rechtspersönlichkeit und nie Teil der städtischen Verwaltung.

Am Ende des ersten Betriebsjahres weist die Musikschule einen Bestand von 330 Schülerinnen und Schülern aus. Bis zum Ausbruch des 2. Weltkriegs stieg diese Zahl auf knapp 400 Schülerinnen und Schüler an. Bereits von Anfang an führte die Musikschule eine Berufsklasse. Die Lehrerschaft umfasste insgesamt rund 30 Personen. Heute ist die Musikschule Biel eine gemeinnützige Stiftung und eine vom Kanton anerkannte Musikschule, die rund 90 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter beschäftigt und von ca. 1200 Personen besucht wird, welche dort regelmässig Musikunterricht erhalten. Das Angebot umfasst vom

Akkordeon bis zum Zink rund 40 Musikinstrumente in allen Musikstilen, die von Musikpädagoginnen und Musikpädagogen unterrichtet werden, welche an Hochschulen ausgebildet wurden. Hinzu kommt eine Vielzahl von Möglichkeiten, in Ensembles zu musizieren, in Form von Bands, Workshops, Kammermusikensembles oder Orchestern. In den Angeboten der „musikalischen Früherziehung“ können die jüngsten Kinder Musik in der Bewegung, beim Singen und in Verbindung mit verschiedenen Sinnen erfahren.

Das Jubiläumsprojekt: 90 Jahre – 90 Kreationen

Zielsetzung

Im Zentrum stand die Zahl 90, als Symbol. Wir wollten aber auch die Kreativität unserer Schule fördern, zeigen und zelebrieren. So wurde die „Wette“ gestartet, 90 musikalische Kreationen im Laufe des Jahres 2022 zu realisieren und sie mit Videoaufnahmen zu dokumentieren. Alle Lehrpersonen der Musikschule Biel wurden mit ihren Schülerinnen und Schülern aufgefordert, im Verlaufe des Jahres ein Musikstück öffentlich uraufzuführen und aufzunehmen.

Schwerpunkte

Nach zwei Jahren der Pandemiebewältigung kam dieses Projekt genau zum richtigen Zeitpunkt, da es das kreative Schaffen wieder in einen Bereich verlagerte, der uns am Herzen liegt: die Musik. Es stiess auf grosse Begeisterung und hatte eine verbindende Wirkung, indem es der Identität unserer Musikschule für ein Jahr eine besondere Farbe verlieh.

Nach und nach entstanden Projekte der Schüler- und Lehrerschaft, Klassenprojekte, Programme, die ganz dem Bieler Schaffen gewidmet waren, und vieles mehr. Aktive und ehemalige Schülerinnen und Schüler der Musikschule Biel haben für das Jubiläum Songs geschrieben, Stücke für ihr Instrument improvisiert, für ein kleines Ensemble oder für ein Orchester komponiert, Zeichnungen vertont, Instrumente gebastelt, sowie Instant Composing

vorgeführt.

2022 sprudelte vor Vielfalt und Kreativität. Uraufführungen von Schülerinnen und Schülern wurden im Rahmen von bestehenden Musikschulangeboten aufgeführt, wie zum Beispiel in Klassenauditions, am Musikschulifest, am Klavier- und Kammermusikfestival, an den Rock-Pop-Jazz Nights und am Weihnachtskonzert.

Neben den Kreationen unserer jungen Musizierenden gab es auch rund 20 professionelle Kompositionsaufträge von der Musikschule Biel an aktive Lehrpersonen der Musikschule, ehemalige Lehrpersonen sowie Komponistinnen und Komponisten, die sehr eng mit unseren Lehrpersonen zusammenarbeiten. Diese Werke wurden an den grossen Konzertevents aufgeführt, wie zum Beispiel am Musikschulifest, am Konzert in der Pasquart Kirche, an den Rock-Pop-Jazz Nights, in den Konzerteihen Cadenza und Kinderkonzerte, sowie am Weihnachtskonzert. Es gab sogar ein Projekt für unser Lehrenden-Konvent, das zweifellos einer der Höhepunkte des Jahres war und allen Mitarbeitenden der Musikschule die Möglichkeit gab, zum Fest beizutragen!

Schritt für Schritt wurden die Kreationen aufgenommen und danach auf einer Playlist zum 90-jährigen Jubiläum hinzugefügt, dank der technischen Unterstützung von Thomas Batschelet.

09.09. – Concert-jubilé

Point culminant de l'année anniversaire, le concert-jubilé a présenté un florilège de productions parmi les créations d'élèves et de professeurs. Un parterre d'invités issus des milieux politiques de la formation et de la culture, les anciens collaborateurs de l'Ecole de Musique Bienne, auparavant du Conservatoire de Bienne, des représentants des organisations amies, ainsi que des personnalités du monde musical, qui ont autrefois suivi un enseignement musical dans notre école, ont pu assister à l'exécution de pièces sélectionnées ainsi qu'un choix d'ensembles reflétant la diversité de l'offre de l'Ecole de Musique de Bienne. Une fête en famille autour d'un programme constitué à 100% de musique biennoise créée en 2022!

Défi relevé

Le 31 décembre 2022, nous avons été particulièrement heureux de compter la création et la documentation de 92 pièces musicales. Elles sont aujourd'hui vivantes et visibles sur le site internet ainsi que sur le canal YouTube de l'Ecole de musique de Bienne. Nous tenons à remercier ici de tout cœur celles et ceux qui ont contribué à la réalisation et au succès du projet 90^e anniversaire, qu'ils soient créatrices, créateurs, interprètes, professeurs, l'administration, la direction et le Conseil de fondation, de même que les fondations et institutions qui ont soutenu financièrement le projet.

L'importance de l'éducation musicale pour le développement émotionnel et intellectuel ainsi que pour l'intégration sociale des enfants et des jeunes est énorme. La musique favorise la découverte de soi et de son identité. Elle est un moyen d'établir des contacts sociaux. Tout en renforçant la confiance en soi et la compétence à se produire en public, elle accroît la participation culturelle et sociale. Le projet 90 ans – 90 créations est un prolongement à la mission de formation musicale. Car chaque création et chaque petit film est le résultat de ce qu'un être humain, qu'il soit enfant, adolescent ou adulte, peut donner de plus authentique et de plus profond de lui-même: sa propre invention, son propre univers, en sons et en rythmes. Ce sont de précieux cadeaux, qui ont pris vie lors de leur première exécution publique puis à travers leurs enregistrements. Et parmi eux, qui sait, émergeront des figures de la création musicale de demain. La musique biennoise a dans tous les cas beaux jours devant elle.



40 Jahre aktiv für das Konzertleben der Region

www.fragart.ch

Seit 1983 organisiert Franz Grimm, seit vielen Jahren auch mit tatkräftiger Unterstützung durch Rita Stampfli, die Frag-Art-Konzerte. Dabei umschiffte er unermüdlich finanzielle Klippen, ging klug mit Unwegsamkeiten wie der Corona-Pandemie um und wusste, politische Steine aus dem Weg zu räumen. FragArt gibt neben grossen Namen auch lokalem Schaffen eine Plattform und fördert Künstlerinnen und Künstler nachfolgender Generationen.

ERLACH MUSIKSOMMER 2023

Do, 20. Juli 2023, 20.00 Uhr, Schloss Erlach
TRI i DVE Quintett (Tzigane, Klezmer, Salonmusik)

So, 23. Juli 2023, 20.00 Uhr, Schloss Erlach
Modulor Quartett

Mo, 24. Juli 2023, 20.00 Uhr, Schloss Erlach
Modulor Quartett mit Klarinette

Do, 27. Juli 2023, 20.00 Uhr, Schloss Erlach
Christiane Bösigler Sopran und Srđjan Vukasinovic, Akkordeon

BAROCKTAGE SOLOTHURN 2023

So, 13. August 2023, Schloss Waldegg
Marie-Claude Chappuis, Sopran und Luca Pianca, Laute

So, 20. August 2023, Schloss Waldegg
Ana Oltean, Kaspar Zehnder und Vital Julian Frey (Bach&Co)

FRAG-ART-KONZERTE 2023

So, 22. Oktober 2023, Konzertsaal Solothurn
Rachel Harnisch (Sopran), Bernhard Röthlisberger (Klarinette), Benjamin Engeli (Klavier)

So, 5. November 2023, Konzertsaal Solothurn
Andrei Gologan und Roxana Ioana Circiu, Klavierduo

Fr, 24. November 2023, Konzertsaal Solothurn
Kebyart Saxophone-Quartet

Sa, 25. November 2023, Konzertsaal Solothurn
Clémence de Forceville (Violine) im Trio

Sa/So, 9./10. Dezember 2023, Konzertsaal Solothurn
Emil Rovner (Cello) und Alla Ivanzhina (Klavier)

Sa, 15. Dezember 2023, Konzertsaal Solothurn
Franziska Hoelscher (Violine) im Duo

Sa, 16. Dezember 2023, Konzertsaal Solothurn
NOTOS-Klavierquartett

So, 17. Dezember 2023, Konzertsaal Solothurn
Trio Rafale

Di, 26. Dezember 2023, Konzertsaal Solothurn
Gitanes Blondes

Verein, Association

Präsidium, Vorstand, Geschäftsstelle, Revision
Présidence, comité, secrétariat, réviseurs :

Peter Lehmann, Präsident
Kaspar Zehnder, Künstlerischer Leiter
Ursula Spycher, Geschäftsstelle
Eliane Georg, Assistenz Durchführung
Véronique Le Roy, Noten, Orchesterwartin
Brigitte Thomer, Assistenz Fundraising
Thomas von Burg, Finanzen & Sponsoring
Jürg Steingger, Hugo Tschantré, Revisoren

Helfende Hände vor und während der Durchführung
Aides avant et pendant les événements

Clemens Locher, Assistenz
Ernst Stähli, Kassenführung während der Akademie
Leo Vettorotti, Noten, Orchesterwart
Vreni Steingger, Mithilfe Konzerte

Übersetzungen, Korrektur und Lektorat
Traductions, re-lecture - mille merci!

Christiane Vlaculescu-Graf, Biel-Bienne
Chantal Greder, Martigny
Christian Morf, Bachenbülach

Kontakt, Contact

Internationale Sommerakademie
Académie d'été internationale
Obergasse 12, CH - 2502 Biel-Bienne
+41 (0) 79 793 97 13 | Ursula Spycher, Geschäftsstelle
info@somak.ch

www.somak.ch

Herzlichen Dank Mille mercis

Gastfamilien 2022 & 2023
Familles d'accueil 2022 & 2023

Ursula Azer, Esther und Andre Bernoulli, Ruedi und Heidrun Freymond, Isabelle Freymond, Annemarie Geissbühler, Hans und Sonja Häberli, Debora Kasterke, Anne und Helmut Linneweber Lammerskiten, Laurence Le Calvez, Peter Lehmann, Rhea Locher & Joël Thiémard, Käthy Lützelchwab Rickenbacher, Margrit und Pierre André Meister, Isabel Messmer-Meile, Jürg Moser und Marie-Camille Zwahlen, Markus Müller, Doris Nussbaum, Monika Spiess, Regina Spychiger und Christoph Meier, Heinz und Christiane Schwab, Ursula Spycher, Jürg und Vreni Steingger, Kurt Tröhler und Silvia Widmer, Hugo und Therese Tschantré, Hans Zurbrugg und Anita Tschantré, David Urbach und Trevor Kandasamy, Evi und Thomas von Burg

Förderin, Partner, Sponsoren, Mitglieder
Soutien, partenaires, sponsors, membres

Einen ebenfalls ganz besonderen und herzlichen Dank unseren Hauptpartnern, Familien Schiess, L. Klein AG Biel, der Stadt Biel, Stiftung Vinetum, RHL-Foundation aber auch den treuen Mitgliedern der Sommerakademie. Ohne sie wäre die Internationale Sommerakademie Biel-Bienne auch dieses Jahr nicht möglich und denkbar.

Que nos partenaires, bienfaiteurs et amis soient ici chaleureusement remerciés : l'Académie internationale d'été de Biel-Bienne ne pourrait avoir lieu sans leur aide. Nous pensons plus particulièrement à : Familles Schiess, L. Klein AG Biel-Bienne, la Ville de Bienne, Fondation Vinetum, RHL-Foundation, ainsi que les membres fidèles de l'académie.

Grafik
Graphisme

Guenillagrafik.com

Orte
Lieux

Die Meisterkurse werden in der Musikschule Biel an der Bahnhofstrasse 11, Biel durchgeführt. Die Konzerte finden im Volkshausaal Biel statt, falls nicht anders vermerkt.

Les masterclasses ont lieu à l'École de Musique de Bienne, à la rue de la Gare 11, Bienne. Les concerts publics ont lieu à la salle de la maison du peuple à Bienne, s'il n'y a pas d'indication contraire.

Mitglied werden
Devenir membre

1 Person / 1 personne CHF 70
Paarmitgliedschaft / membres partenaires CHF 100
Organisationen / organisations des CHF 300
info@somak.ch

Dozierende Professeure Konzerte Concerts



Gyula Stuller
Masterclass Violine → 15. — 23. Juli 2023

Gyula Stuller est née dans une famille de musiciens à Budapest en 1962. A l'âge de six ans, il a pris ses premières leçons de violon avec le professeur Dr. Ilona Hencz, puis il a étudié à l'Académie Franz Liszt dans la classe du professeur Ferenc Halász. Après son premier grand succès au Concours international de violon Joseph Szigeti en 1979, il a été signé comme soliste par l'agence de musique hongroise Filharmonia et a ensuite voyagé à travers l'Europe comme jeune artiste. Il s'est produit en soliste dans de nombreux centres européens tels que Vienne, Berlin, Sophia, Prague et Moscou.

Une bourse d'études de deux ans accordée par British Petroleum London en 1981 lui a permis d'étudier à la célèbre Guildhall School of Music and Drama avec le violoniste de renommée mondiale Gyorgy Pauk. Après ses études à Londres, il a reçu un prix au Concours international de violon Rodolfo Lipizer en 1985 à Gorizia, en Italie.

Gyula Stuller a étudié avec des violonistes tels que Nathan Milstein, Sándor Végh, Lőrànt Fenyves et Tibor Varga. Le professeur Varga l'a invité à Sion en 1986 pour participer au 20^e Concours international de violon Tibor Varga, où il a remporté le premier prix. Pendant les trois années suivantes, il reste l'assistant de Tibor Varga à Sion, en même temps qu'il est violon solo de l'Orchestre de chambre de Detmold.

Depuis 1990, Gyula Stuller est premier violon de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Il est actuellement professeur à l'HEMU de Lausanne. Plusieurs de ses étudiants ont remporté des prix lors de concours internationaux et de nombreux anciens étudiants jouent dans des orchestres renommés. Gyula Stuller donne régulièrement des master classes en Suisse, en Hongrie et en Italie et a été directeur artistique du festival international «Académie Musicale de Morges» en Suisse entre 2007 et 2014.

Gyula Stuller dirige la Masterclass Violon à l'Académie d'été international de Bienne depuis plus de 10 ans.



Nigel Clayton
Accompagnement musical

Nigel Clayton a étudié avec Stephen Savage et Angus Morrison au Royal College of Music de Londres, où il a remporté des prix dans toutes les catégories d'interprétation au piano et a reçu le prix annuel du Collège pour son baccalauréat en musique. C'est là qu'un intérêt particulier pour la musique de chambre et l'accompagnement s'est développé et a été encouragé par les prix internationaux des concours de Londres, New York (Concert Artist Guild) et de l'English Speaking Union.

Depuis, il a effectué quatre grandes tournées en Inde, au Sri Lanka et au Pakistan avec le violoncelliste indien Anup Kumar Biswas, des tournées au Moyen-Orient et en Amérique avec Wissam Boustany, en Scandinavie avec Gerard LeFeuvre et dans plusieurs pays européens, ainsi que dans la plupart des clubs et festivals en Grande-Bretagne, se produisant régulièrement à la radio de la BBC, au Wigmore Hall et au South Bank Centre où il a donné plus de 50 récitals.

Nigel continue à se produire en soliste et a donné plus d'une centaine de récitals solo à bord des paquebots de croisière de luxe britanniques SS Canberra, Oriana, Victoria et Arcadia : il a interprété des concertos de Beethoven, Grieg, Schumann, Chostakovitch, Ravel, Rachmaninov, Liszt et Mozart (sous la direction du clavier), et fut soliste dans le concerto pour piano de Poulenc au Royal Albert Hall, tout en étudiant à un collège Royal de Musique. Il s'est produit à de nombreuses reprises au Japon, dont deux concerts de concertos à Tokyo et une tournée de récitals en solo, et il est récemment revenu de sa première tournée de récitals et de conférences en Indonésie.

Il a été engagé pendant vingt et un ans comme accompagnateur officiel du Concours international de violon Tibor Varga en Suisse et, plus récemment, dans plusieurs écoles d'été, et a enregistré de nombreux disques compacts. Il est professeur principal de piano à la North East of Scotland Music School, Aberdeen, et professeur à la faculté de clavier du Royal College of Music, Londres.



Antonio Meneses
Masterclass Cello → 15. — 23. Juli 2023

Antonio Meneses, geboren 1957 in Recife, Brasilien, in einer Musikerfamilie, begann im Alter von zehn Jahren sein Cellostudium. Mit 16 Jahren lernte er den berühmten italienischen Cellisten Antonio Janigro kennen und wurde zu Janigros Unterricht in Düsseldorf und später in Stuttgart eingeladen.

Er gewann den ersten Preis beim Internationalen Wettbewerb der ARD 1977 in München und erhielt den ersten Preis und die Goldmedaille beim Tschaikowsky-Wettbewerb 1982 in Moskau.

In den Musikmetropolen Europas, Amerikas und Asiens tritt Antonio Meneses mit den meisten führenden Orchestern der Welt auf (in Berlin, London, Amsterdam, Wien, Paris, Prag, Moskau und Sankt Petersburg, München, New York, Philadelphia Washington D.C. oder Tokio).

Zu den Dirigenten, mit denen er zusammengearbeitet hat, gehören Claudio Abbado, Gerd Albrecht, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Riccardo Chailly, Sir Andrew Davis, Charles Dutoit, Daniele Gatti, Neeme Järvi, Mariss Jansons, Herbert von Karajan, Riccardo Muti, Eiji Oue, André Previn, Mstislav Rostropovitch, Kurt Sanderling, Yuri Temirkanov oder Christian Thielemann.

Antonio Meneses war von Oktober 1998 bis September 2008 Mitglied des legendären Beaux Arts Trios. Er hat mit dem Vermeer Quartett auf Tournee zusammengearbeitet und gibt Kammermusikkonzerte und Duokonzerte mit Pianisten wie Menahem Pressler und Maria João Pires.

Als Aufnahmekünstler hat Antonio Meneses zwei Aufnahmen für die Deutsche Grammophon mit Herbert von Karajan und den Berliner Philharmonikern gemacht (Brahms' Doppelkonzert mit Anne-Sophie Mutter und Richard Strauss' Don Quijote). Er hat die kompletten Werke für Cello von Villa-Lobos (Avidis France und Bis), David Popper und CPE Bach (Pan Records) veröffentlicht.



Yevheniya Lysohor
Klavierbegleitung

Mit zweieinhalb Jahren hat Yevheniya ihre Liebe zur Musik entwickelt. Ihre erste Musiklehrerin war ihre Grossmutter, die Pianistin war. Bald darauf begann sie, alle Werke von Bach auswendig zu spielen, und lernte ihren wichtigsten Musiklehrer, Vsevolod Vorobyev, kennen. Schon einen Monat nach ihrem Studium konnte sie kleine Klavierprinzessin mit einem Orchester spielen. Danach gewann sie internationale Wettbewerbspreise und setzte ihr Studium an der Kiewer Kunstakademie für begabte Kinder fort, das sie mit der höchsten Punktzahl abschloss. Nach einigen Jahren erfüllte sich ihr Traum und sie zog nach Italien, um am Konservatorium von Cremona zu studieren, wo sie als beste Studentin der Schule Kiwanis- und Vincenzo-Maris-Stipendien gewann. Während ihrer Studienzeit verliebte sie sich in die Kammermusik und gründete verschiedene Ensembles. Ihr Klavierquintett (in dem Anastasiya Petryshak die erste Geige spielte) wurde zu Tournées nach Südkorea eingeladen, um neue grosse Konzertsäle wie die Goryeong Gun Nuri Hall zu eröffnen. Yevheniya erhielt das Stipendium des Lions Clubs für ihre besonderen Beiträge zur Entwicklung der musikalischen Gemeinschaft in Cremona. In Italien studierte sie bei Lorenzo Di Bella, Maurizio Baglini, Peter Frankl und Wolfram Schmitt-Leonardy.

Yevheniya war als Solistin in Klavierkonzerten für «Piano Milano» und «La Biennale di Venezia» zu hören. Für das Cremona Piano Forum spielte sie innerhalb von nur zwei Monaten zweimal die gesamten acht Beethoven-Sonaten (einschliesslich Appassionata, Waldstein und Pathétique). Sie nahm an der Weltpremiere der beiden Bach-WTC-Bände im Palazzo Vecchio in Florenz teil.

Yevheniya liebt das Singen und hat einen Master-Abschluss in Operngesang, nachdem sie bei dem Weltklasse-Opernmeister Mario Luperi studiert hat. Sie spricht sechs Sprachen und lernt weiterhin Fremdsprachen. Ausserdem kocht sie leidenschaftlich gern und hat ihren eigenen Foodblog mit ihrer eigenen Performance als Hintergrundmusik gestartet.

Yevheniya liebt das öffentliche Leben und die Öffentlichkeit bewundert ihre Talente. Viele europäische Zeitungen und Zeitschriften widmen der jungen talentierten Pianistin Yevheniya Lysohor Artikel.



Junko Otani Masterclass Klarinette, → 15. — 23. Juli 2023

Klarinetistin & diplomierte Alexander Technik Lehrerin
Sie ist Klarinetistin des Sinfonieorchesters Basel und spielt ebenso regelmässig im Tonhalle Orchester Zürich und im Opernhaus Zürich. Junko Otani ist in Tokyo geboren und wohnt seit 2001 in der Schweiz. Sie studierte in Tokyo (Shigeru Ikushima), in Paris (Michel Arignou) und in Genf (Thomas Friedli) und gewann mehrere internationale Wettbewerbe als Solistin, unter anderem in Italien, der Schweiz, Japan und Frankreich. 2005-2007 war sie Akademistin im Opernhaus Zürich, danach Soloklarinetistin des Sinfonie Orchesters Biel, Principal-Soloklarinetistin der Bergen Philharmonie (NW), Bassklarinetistin des Luzerner Sinfonieorchesters und Es-Klarinetistin des Tonhalle Orchesters Zürich. 2006 erste Erfahrungen mit Alexander Technik. Der Erfolg und die positive Wirkung dieser Technik auf ihr Klarinettenspiel und ihr persönliches Wohlbefinden hat sie dazu bewogen, ein 3-jähriges Studium am Ausbildungszentrum für Alexander Technik-Lehrerin in Zürich zu absolvieren, das sie 2012 mit dem Diplom abschloss. Seither unterrichtet sie mit Leidenschaft und viel Kreativität sowohl Klarinette wie Alexander Technik auch für andere Instrumentalist:innen. An der Internationalen Sommerakademie bietet sie, nebst dem Solorepertoire für Klarinette, auch Unterricht für die Vorbereitung auf Probespiele für Orchesterstellen, sowohl für Klarinette wie auch für Es- und Bassklarinetten an. Mit Hilfe der Alexander Technik können Studierende ausserdem lernen mit den Herausforderungen der Probespielsituationen kontrolliert umzugehen und im entscheidenden Moment die beste Leistung abzurufen, ohne dass Nervosität, Lampenfieber, Konzentrationsschwierigkeiten, körperliches Unwohlsein oder Fremdeinflüsse negativ wirken können.

Imma Setiadi Klavierbegleitung/accompagnateur

Imma Setiadi wurde in Surabaya, Indonesien, geboren, wo sie ihre frühe Ausbildung begann. Anschließend erwarb sie ihren BM-Abschluss am Yong Siew Toh Conservatory of Music (Singapur) bei Albert Tu, ihren MM (mit Auszeichnung) bei Nigel Clayton am Royal College of Music London und ihren Dokortitel am RCM bei Nigel Clayton und Amanda Glauert.
Sie ist sehr dankbar für die Unterstützung durch den RCM Study Award, die indonesische Beasiswa Unggulan, den Seary Charitable Trust, Talent Unlimited Charity, Anonymous und PAL Charity.

Seit ihrer Ankunft im Vereinigten Königreich ist sie als Solistin und Kammermusikerin an vielen renommierten Orten aufgetreten, darunter in der Bridgewater Hall, dem Purcell Room, St Martin-in-the Fields, der Steinway Hall, St John's Smith Square, der National Gallery, den Blackheath Halls, dem Elgar Room in der Royal Albert Hall, der Royal Festival Hall und der Queen Elizabeth Hall. Ihr Spiel wurde durch Preise bei der BPSE Concerto Competition und der RCM Beethoven and Piano Chamber Music Competition weiter gefördert. Sie wurde als LPO Foyle Future Firsts 2018/2019, junge Künstlerin für die Park Lane Group, Manchester Mid-Day Concerts Society und das Leeds Lieder Festival ausgewählt und ist Junior Fellow in Klavierbegleitung am RCM und Trinity Laban Conservatoire.

Sie ist Leverhulme/Pro-Corda-Stipendiatin für Kammermusik und arbeitet als Pianist für Kooperationen und unterrichtet Gehörbildung am RCM. Außerdem unterrichtet sie Klavier an der Junior Trinity Laban und der Whitgift School. Im Jahr 2021 wird sie außerdem vom Royal Philharmonic Society Enterprise Fund in Zusammenarbeit mit dem Harriet's Trust unterstützt. www.immasetiadi.com

Karl-Andreas Kolly Masterclass Klavier, → 15. — 23. Juli 2023

Studium bei Hans Schecker an der Musikakademie Zürich und in der Meisterklasse von Prof. Karl Engel in Bern (1991 Eduard-Tschumi-Preis für das beste Solistendiplom des Jahres).
Meisterkurse bei Mieczyslaw Horcowski in Luzern. Erfolgreiche Teilnahme an verschiedenen Wettbewerben. Zahlreiche Konzerte als Solist und Kammermusiker in ganz Europa, Japan, Korea, China, Australien, USA und bei diversen Festivals.
Solistisch trat Karl-Andreas Kolly unter anderem mit dem Tonhalle-Orchester Zürich, dem Basler und dem Berner Sinfonieorchester, dem Slovakischen Radio-Sinfonieorchester und dem Orquestra Sinfonica de Barcelona auf. Besonders häufig arbeitet er mit dem Zürcher Kammerorchester und dem Musikkollegium Winterthur zusammen. Kollys aussergewöhnlich breites Repertoire ist auf über 90 CDs dokumentiert, darunter ein Mendelssohn-Programm (mit D. Ashkenazy), Werke von Alexander Skrjabin (mit dem Basler Sinfonie-Orchester unter Armin Jordan), Raritäten wie die Klavierkonzerte von Busoni, Glasunow, d'Albert oder Franz Schmidt, aber auch zahlreiche Solowerke von Chopin (sämtliche Etüden, Balladen, Polonaisen und Nocturnes), Schumann, Liszt und Bach (Goldbergvariationen, Wohltemperiertes Klavier I-II, Suiten und Partiten).
Mit dem "Trio Novanta" spielte er ausserdem sämtliche Klaviertrios von Brahms und Franck ein.
Karl-Andreas Kolly ist Professor an der Zürcher Hochschule der Künste und Gastdozent in Japan und Südamerika.



Petru Iuga Masterclass Kontrabass, → 17. — 23. Juli 2023

Der rumänische Kontrabassist Petru Iuga ist einer der erfolgreichsten klassischen Musiker seiner Generation. Während seiner musikalischen Ausbildung in seinem Heimatland wurden Yehudi Menuhin und Alberto Lysy auf den 20-jährigen Studenten aufmerksam und holten ihn an die International Menuhin Music Academy in Gstaad (Schweiz). Nach weiteren Studien an der Hochschule der Künste in Bern und am Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris wurde er Mitglied des Ensemble Orchestral de Paris (Orchestre de Chambre de Paris) und erster Kontrabassist im Münchner Kammerorchester.

Petru Iuga gewann zahlreiche Preise bei renommierten Kontrabasswettbewerben, darunter 1999 den ersten Preis beim Internationalen Instrumentalwettbewerb in Markneukirchen und 2001 einen weiteren ersten Preis beim Internationalen Kontrabassfestival in Cap Breton (Frankreich). Seitdem verfolgt er eine weltweite Konzerttätigkeit und gastiert als Solist bei führenden europäischen Orchestern, darunter dem London Symphony Orchestra.

Petru Iuga ist Professor für Kontrabass an der Staatlichen Musikhochschule und Darstellende Kunst in Mannheim und unterrichtet nebenberuflich an der Haut Ecole de Musique de Lausanne, Schweiz, und gibt regelmäßig Meisterkurse in aller Welt, bei denen er zahlreiche junge Kontrabass-Talente entdeckt und fördert. Allein in den letzten Jahren gab er Meisterkurse u.a. in Russland, Italien, Portugal, Israel, Japan, Uruguay, China und Kanada, wo er seit 2017 bis 2019 eine Gastprofessur bei den renommierten Orford Master Classes innehat. Als Kammermusiker hat er mehrere CDs aufgenommen und konzertiert regelmässig mit berühmten Musikkollegen. Im Jahr 2009 nahm er eine CD mit dem Carmina Quartett auf.

Seine Erfindung, der Ergo Bass, eine Kniestütze für Kontrabassisten, die eine ergonomische und gesündere Spielposition ermöglicht, wird weltweit von vielen Musikern genutzt.



Yukiko Tanaka Klavierbegleitung

Yukiko Tanaka wurde in Kasugai, Japan, geboren. Im Alter von vier Jahren begann sie mit dem Klavierspiel. Sie besuchte das Musikgymnasium und schliesslich das Aichi-Konservatorium, wo sie das Lehrdiplom erwarb. In Japan gewann sie mehrere Preise bei verschiedenen nationalen Wettbewerben. 1996 ging sie nach Basel, um ihr Klavierstudium fortzusetzen, 1998 trat sie in die Virtuosenklasse von Christian Favre am Konservatorium von Lausanne ein. 1999 spielte sie Beethovens 4. Klavierkonzert, begleitet vom Orchestre de Chambre de Lausanne, und wurde mit dem Paderewski-Preis ausgezeichnet. Mit ihrem Trio «TOYAKA» gewinnt sie den 3. Preis beim Internationalen Kammermusikwettbewerb in Trondheim. Im Jahr 2001 führte sie mit dem OCL Ravels Konzert in G-Dur auf und erhielt ihr Solistendiplom mit Glückwünschen der Jury sowie den Prix Colassis. Yukiko Tanaka ist zweifache Preisträgerin des Wettbewerbs «Piano 80» in den Jahren 2000 und 2002.

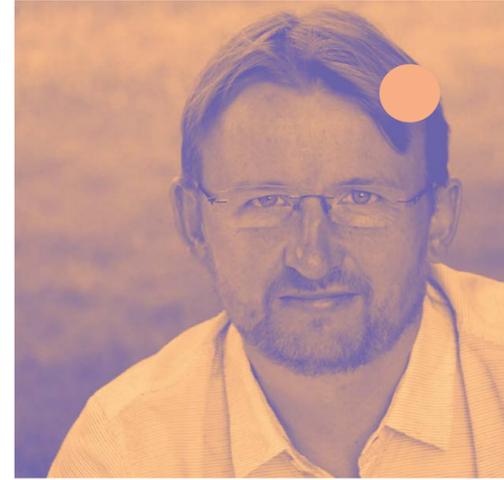
Ausserdem besuchte sie Meisterkurse bei Professoren wie Halina Czerny-Stefanska, Charles Rosen, Mauricio Kagel, Paul Badura-Skoda und François-René Duchâble sowie Kammermusikurse bei Gérard Wyss, Pierre Amoyal und Patrick Genet. In den Jahren 2002 und 2003 bildete sie sich bei Konstantin Scherbakov in Winterthur weiter.

Sie gibt regelmässig Kammermusikkonzerte mit Musikern des OCL und der HEMU Lausanne, unter anderem im Rahmen der Konzerte auf der Riffalp, der Entr'actes du Mardi und der Schubertiade. Mit dem Geiger Julien Zuffeney trat sie beim Festival des Concerts du Cloître de Guebwiller und beim Festival Radio France de Montpellier auf.

Yukiko Tanaka ist Begleiterin an der Haute Ecole de Musique de Lausanne für die Klassen Cello und Kontrabass und ausserdem Klavierlehrerin an der Ecole de Musique de Lausanne.

David Švec

Dirigent Philharmonisches Orchester Budweis



Studied piano and conducting at the Conservatory in České Budějovice and at the Janáček Academy of Music in Brno. In February, 2000 he attended conducting master classes given by Sir Colin Davis in Dresden, in 2002 he had a study stay at Universität für Musik und darstellende Kunst in Vienna with Leopold Hager. At the 2004 Belvedere international competition in Vienna, he won the Bösendorfer Preis in the opera coaching category. As a pianist, since 1998 he has regularly collaborated with the Prague Chamber Orchestra. He is also a sought-after chamber player and singer's accompanist (since 2004 he has co-operated on a regular basis with Eva Urbanová – concerts in Prague, Bratislava, Madrid, Washington). While still a student, besides preparing numerous operas for the JAMU Chamber Opera, he also worked as a coach and assistant conductor at the Janáček Opera in Brno, where since 2001 he has regularly conducted opera and ballet performances. In September 2003, he was permanently engaged at the National Theatre in Prague, he has conducted many opera and ballet productions. In October 2016 he conducted the first Prague performance of Noye's Fludde by Benjamin Britten. He has also worked with the majority of Czech symphony orchestras.

Furthermore, he has participated in the productions of Jenůfa at the Teatro Liceo in Barcelona, The Makropulos Case at the Opéra national de Paris, The Cunning Little Vixen in Lyon, the Wiener Staatsoper and Glyndebourne, and Dvořák's Rusalka in Barcelona and Paris. For Editio Bärenreiter, he prepared a new vocal score of Janáček's The Makropulos Case; it was used for the first time during rehearsing this title at the Bavarian State Opera in Munich.

Öffentliche Konzerte

Falls nicht anders angegeben finden die Konzerte im Volkshaus Biel statt.

Concerts en public

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à la Maison du Peuple de Bienne.

15.7.23 17h00

Die Sommerakademie zu Gast am Pod'Ring 23

18.7.23 19h30

Konzert der Professoren / Concert des professeurs

20.7.23 19h30

1^{er} Abschlusskonzert der Masterclasses : Violine, Cello, Klarinette, Kontrabass, Klavier

21.7.23 19h30

2^e concert final des masterclasses : violon, violoncelle, clarinette, contrebasse, piano

22.7.23 19h30

1^{er} Konzert mit Orchester und Solisten aus den Masterclasses

23.7.23 17h00

2^e concert avec orchestre et solistes des masterclass

19.-20.7.23

Kurzkonzerte — Concerts courts an verschiedenen Orten im Spitalzentrum Biel nachmittags à différents endroits au Centre hospitalier Bienne

SPORT...



KULTUR / CULTURE...



UMWELT / ENVIRONNEMENT...



**... LIEGEN UNS SEHR AM HERZEN.
DESHALB ENGAGIEREN WIR UNS GERNE FÜR REGIONALE
VEREINE, INSTITUTIONEN UND PROJEKTE.**

**... NOUS TIENNENT À CŒUR.
VOILÀ POURQUOI NOUS NOUS ENGAGEONS VOLONTIERS POUR
LES ASSOCIATIONS, INSTITUTIONS ET PROJETS RÉGIONAUX.**



L.KLEIN SA
PREMIUM STEEL & METALS

**L.Klein SA • Chemin du Long-Champ 110 • CH-2504 Biel/Bienne
info@kleinmetals.ch • www.kleinmetals.ch**